



w w w . a m i s d e f o n t a i n e b l e a u . o r g

EDITO

Chers Amis adhérents,

Dans quelques semaines Fontainebleau accueillera le premier **Festival d'Histoire de l'Art**. Aboutissement d'un travail considérable entrepris depuis deux ans par le Château de Fontainebleau, cet événement de portée internationale, souhaité par le Ministre Frédéric Mitterrand, sera mis en œuvre par le Président du Château, Jean-François Hebert, et soutenu par le Conseil Général et la Mairie de Fontainebleau. Aussi nous avons demandé aux principaux responsables de cette remarquable manifestation de vous en présenter les grandes lignes : vous trouverez, en pages 3 et 4 les articles de Jean-François Hebert, de Lionel Walker et de Frédéric Valletoux. Qu'ils en soient chaleureusement remerciés.

Nous avons également demandé à monsieur Xavier Salmon, Directeur du patrimoine et des collections, de mieux nous faire connaître la douceur et l'élégance du cœur de la Reine Marie Leszczyńska, dont la peinture qu'elle affectionnait particulièrement, sera le thème de la prochaine exposition organisée par le Château. (**Parler à l'âme et au cœur. La peinture selon Marie Leszczyńska**, 18 juin - 19 septembre). Cette exposition fera suite à l'évocation des souvenirs du Roi de Rome. (**Enfance Impériale. Le Roi de Rome, fils de Napoléon**, 28 février - 23 mai). Vous en trouverez un écho page 5, ainsi que des nouvelles concernant les embellissements du Parc et des Jardins.

Vous aurez plaisir à découvrir notre programme d'activités pour ce printemps que Geneviève Droz et son équipe ont préparé pour vous. Elle vous présente, en page 6, le petit voyage des 12 et 13 mai, vers « **les châteaux d'ailleurs** ». Dès le samedi 7 mai, nous vous attendons au Château de Vaux le Vicomte en compagnie de la famille Vogüé pour **une visite, un dîner aux chandelles et un feu d'artifice sur les jardins**.

Sachez que vos amis sont les bienvenus à toutes nos conférences et que nous les accueillerons avec plaisir pour la soirée prestige de Vaux le Vicomte.

Pensez aussi dès maintenant à réserver vos places auprès de la SAMCF pour **l'Opéra en plein air : Madame Butterfly**, de Giacomo Puccini, le 1^{er} ou le 2 juillet.

Un grand merci à tous ceux qui nous ont renouvelé leur confiance, et pour ceux qui n'auraient pas encore ré-adhéré, nous espérons pouvoir compter sur leur soutien... tardif.

Un grand merci aussi à tous ceux qui œuvrent pour toujours mieux remplir notre mission et vous satisfaire : les membres du Bureau et du Conseil d'Administration, les différentes commissions, les permanentes qui vous accueillent au Pavillon. Tous ensemble, nous travaillons pour le Château et **pour vous, ses Amis**.

Philippe Schwab

PARLER À L'ÂME ET AU CŒUR

LA PEINTURE SELON MARIE LESZCZYNSKA.

Exposition de juin à septembre prochains. Autour des « Quatre Saisons » de Jean-Baptiste-Marie Pierre, les « Cinq Sens » de Jean-Baptiste Oudry, les toiles du « Cabinet des Chinois », les portraits de Nattier, les sujets religieux des Coppel et de Vien, et quelques-unes des œuvres peintes par la reine

À la fin de l'année 2004, le musée du château de Fontainebleau a acquis un exceptionnel ensemble de quatre tableaux peints par Jean-Baptiste-Marie Pierre (1714-1789) illustrant les Quatre Saisons.

Commandées en 1749, ces toiles étaient destinées à orner le cabinet de la Reine Marie Leszczyńska au château de Versailles. Elles devaient chacune figurer un paysage aux teintes lumineuses afin d'égayer la pièce un peu sombre des appartements privés à laquelle elles étaient destinées.



Jean-Baptiste-Marie Pierre. *Les quatre saisons; le printemps*.
Château de Fontainebleau

Le peintre livra rapidement les œuvres. Elles furent aussitôt installées à Versailles. Mais peu de temps après, alors que l'année 1749 n'avait pas encore touché à sa fin, la reine modifia le décor. Les figures des compositions jugées trop fortes pour un aussi petit cabinet, décision fut prise de placer les tableaux de Pierre dans des cadres dorés et de les envoyer au château de Fontainebleau dans le cabinet de la souveraine, actuel boudoir de Marie-Antoinette.

Agrémentées de nombreux personnages affairés à la cueillette des fleurs, à la tonte des moutons, à la vendange ou aux risques du patin à glace, les œuvres invitent à cerner le goût de la reine dans le domaine de la peinture.

Mariée à Louis XV le 5 septembre 1725 dans la chapelle de la Trinité à Fontainebleau, Marie Leszczyńska fut une épouse discrète et pieuse qui aima à se retirer dans ses appartements afin d'y recevoir un cercle restreint d'amis, d'y lire ou bien encore de se livrer à de multiples petits travaux manuels. Comme toutes les jeunes filles de son rang, elle avait été éduquée aux arts d'agrément, la musique, la danse, le maintien, la présentation, la révérence, la broderie, la tapisserie. Le dessin et la peinture comptaient aussi au nombre de ces enseignements. À l'exemple de son père Stanislas Leszczyński, la souveraine y sacrifia volontiers. En 1753, elle copia avec beaucoup d'adresse le tableau de Jean-Baptiste Oudry figurant une ferme. En 1761, avec l'aide des peintres du Cabinet du roi, La Roche, Frédou, Prevost et Coqueret, elle collaborait à un ensemble de huit toiles à sujets exotiques destinées à prendre place dans son « Cabinet des Chinois » à Versailles. Dans les mêmes années, la reine s'appliquait aussi à peindre de nombreux petits sujets de dévotion destinés à son édification personnelle ou à ses amis. Par leurs thèmes, tous ces tableaux répondaient parfaitement au goût de la souveraine en matière de peinture.

À l'initiative de la Direction des Bâtiments du roi, les appartements de Marie Leszczyńska, tout particulièrement les pièces les plus privées, s'étaient ornés de paysages agrémentés de scènes de vie quotidienne, de sujets de bambochade ou de pastorales, par Pierre ou Oudry, la plupart du temps encastrés dans les lambris.

Sur les murs, la reine avait souhaité, non pas des tableaux de maîtres, mais les portraits de ses proches, et de nombreux sujets de piété. En 1742, prenait ainsi place sur le trumeau de cheminée du cabinet intérieur à Versailles, l'image de sa fille Henriette peinte par Jean-Marc Nattier sous la figure de Flore. Du même artiste, très apprécié des membres de la famille royale, les effigies de Mesdames Victoire, Sophie et Louise à Fontevault avaient aussi certainement orné l'appartement de la souveraine entre 1748 et 1755.

De tous les genres, celui qui prédominait était assurément la peinture religieuse. Ainsi qu'en témoignent plusieurs de ses contemporains, la reine était imprégnée du sentiment religieux. Étrangère aux agitations d'une conscience troublée, au



Jean-Marc Nattier. *Marie Leszczyńska lisant la Bible. Vers 1748*.
Château de Versailles

mépris et au scandale, familière de la paix du cœur, du respect et de l'édification, elle avait su conduire ses enfants sur le chemin de la piété. De manière naturelle, elle avait donc passé commande tout au long de sa vie de nombreux tableaux à sujet de piété. Noël-Nicolas Coppel, son neveu Charles-Antoine, Joseph-Marie Vien s'étaient imposés parmi les peintres sollicités. Leurs œuvres empruntaient leurs thèmes à l'iconographie religieuse traditionnelle, mais se distinguaient aussi par le choix d'épisodes puisés dans la vie de saintes peu connues comme Eustochie, Azelle, Thaïs ou bien encore Maranne. Souvent de petites dimensions, ces tableaux aidaient à la dévotion privée.

En 1768, à la mort de la souveraine, l'ensemble de ces œuvres, paysages, portraits et scènes religieuses avaient quitté les cimaises des appartements. Exceptionnellement, ils seront à nouveau présentés au public de juin à septembre prochains le temps d'une exposition au château de Fontainebleau. Autour des « Quatre Saisons » de Jean-Baptiste-Marie Pierre, les « Cinq Sens » de Jean-Baptiste Oudry, les toiles du Cabinet des Chinois exceptionnellement réunies, les portraits de Nattier, les sujets religieux des Coppel et de Vien, et quelques-unes des œuvres peintes par la reine, rendent un émouvant hommage à une femme méconnue qui, aux yeux de l'Histoire, sut s'effacer devant Madame de Pompadour et Madame Du Barry pour s'abîmer dans la contemplation de tableaux qui parlaient à son âme comme à son cœur.

Xavier Salmon

Directeur du patrimoine et des collections

LE PREMIER FESTIVAL D'HISTOIRE

UN BEAU DÉFI À RELEVER

Pour cette première édition, un thème : la Folie et un pays invité : l'Italie. Il se tiendra les 27, 28 et 29 mai au château, qui en sera le cœur, mais aussi à l'École des mines toute proche, au Théâtre municipal et dans les salles du cinéma Ermitage. L'inauguration officielle aura lieu le vendredi soir.



Frédéric Mitterrand l'a dit à Frédéric Valletoux lorsque nous avons été reçus rue de Valois le 21 février : au moment où l'histoire des arts fait son entrée à l'école, au collège et au lycée, le ministre de la Culture et de la Communication a l'ambition de créer une manifestation annuelle qui permette aux professionnels, aux enseignants, mais aussi au grand public, de se familiariser avec cette discipline qui n'a pas encore la place qu'elle mérite. Et s'il a choisi, parmi beaucoup d'autres, la candidature de Fontainebleau, c'est bien sûr pour sa proximité de Paris, son environnement naturel et culturel de premier ordre, et la parfaite adéquation de la « vraie demeure des rois », foyer artistique constamment entretenu, avec l'objet même de cet événement. **Mais c'est également parce qu'il estime ville et château capables de relever ensemble le défi de créer un rendez-vous comparable à celui qui, depuis 13 ans, rassemble en octobre, à Blois, tous les passionnés d'histoire.**



Tony Robert-Fleury. Le docteur Pinel faisant tomber les chaînes des aliénés.



Le docteur Pinel faisant tomber les chaînes des aliénés. détail



Comme les Rendez-vous de l'histoire, le Festival de l'Histoire de l'Art, dont la programmation a été établie par l'Institut national d'histoire de l'art (INHA) avec le concours d'un conseil scientifique prestigieux présidé par Alain Schnapp, a un **thème - cette année : la Folie -**, et un **pays invité - cette année : l'Italie**. Il se tiendra **les 27, 28 et 29 mai au château**, qui en sera le cœur, mais aussi à l'École des mines toute proche, au Théâtre municipal et dans les salles du cinéma Ermitage. L'inauguration officielle aura lieu le vendredi soir.

Ce festival sera d'abord une occasion de rencontres avec les meilleurs spécialistes,

français et étrangers, de l'histoire de l'art. Plus de 200 intervenants animeront des conférences, des tables rondes, des débats, des forums consacrés à l'actualité de l'art et des ateliers multimédias qui feront une large place au dialogue avec le public. Parmi les thèmes proposés, qui privilégient la surprise : «Paysage et traces de la folie des hommes», «La folie, une recette pour le génie?». «La folie dans Sunset Boulevard». «Carrosses baroques et autres folies hippomobiles» «Naissance de la peinture comique à travers les portraits de fous et de bouffons»... Des œuvres d'art seront soumises à la critique de trois regards différents (un historien de l'art, un écrivain, un philosophe, un psychanalyste, un journaliste ou un artiste par exemple) pour permettre aux participants de comprendre les différentes méthodes d'analyse des œuvres. Un salon du livre et de la revue d'art sera installé dans la salle de la Belle cheminée accessible par l'intérieur et par l'extérieur du château. Un festival du film d'art proposera une quarantaine de séances de projection et des débats dans les salles de l'Ermitage, partenaire du festival. Des ciné-concerts et une nuit du cinéma accompagneront cette programmation.

Cette première édition fera également place à des lectures et à des concerts.

Le château lui-même sera gratuitement accessible durant le festival. Des visites guidées y seront proposées sur le thème de



Marco Basaiti. La Sainte famille avec Jean-Baptiste. Début XVIème. Notre-Dame-de-la-Visitation, Dammarie-lès-Lys

STOIRE DE L'ART À FONTAINEBLEAU

UN ÉVÉNEMENT INCONTOURNABLE DU PRINTEMPS



XIX^{ème}. Paris, Hôpital de la Salpêtrière.

« La folie de l'ornement » si présente dans ses décors. Enfin, deux expositions y seront organisées. La première présentera le carton du Triomphe de Vénus de Noël Coypel ainsi que la tapisserie qui en a été tirée, conservée par le Mobilier national. Retrouvé à l'occasion de l'inventaire des décors du Théâtre impérial, ce carton, composé de sept panneaux, a été restauré cet hiver. La seconde exposition, conçue par l'INHA, aura pour thème « Le voyage en Italie », source d'inspiration pour de nombreux artistes et elle présentera des pièces originales du début du XVI^{ème} jusqu'au début du XX^{ème} siècles issues des collections de la bibliothèque de Jacques Doucet.

Enfin, avec le concours d'étudiants en histoire de l'art qui commenteront les œuvres, un parcours sera organisé à travers une quinzaine d'églises et de lieux publics de Seine-et-Marne pour permettre au public de découvrir les peintures italiennes qui y sont déposées et que l'INHA a entrepris de recenser, numériser et mettre en ligne sous la direction de Michel Laclotte.

On le voit, c'est un programme extrêmement riche qui attend les premiers participants à cette manifestation qui est une « création » au sens artistique du terme avec sa part d'inconnu. Et c'est un beau défi à relever pour le château et pour ses Amis !

Jean-François Hebert
Président de l'Etablissement
Château de Fontainebleau



Seine-et-Marne Tourisme, véritable moteur du développement touristique départemental est heureux de s'associer au 1^{er} Festival d'Histoire de l'Art qui se déroulera au château de Fontainebleau, site phare du Patrimoine national, classé Patrimoine Mondial de l'Humanité par l'UNESCO.

L'engagement de Seine-et-Marne Tourisme, et plus largement du Conseil général a pour objectif de soutenir un événement culturel national. En effet, l'accompagnement des initiatives portées par les grands sites culturels et touristiques s'inscrit pleinement dans le schéma départemental du tourisme 2009-2013.

Avec son classement au Patrimoine mondial de l'Humanité par l'UNESCO, sa proximité de nombreux autres sites à forte renommée artistique tels le Musée de l'École de Barbizon ou le château de Vaux-le-Vicomte, sa situation à l'orée de la forêt et de ses villages, dont l'histoire est marquée par de nombreuses colonies d'artistes, le château de Fontainebleau s'impose comme une évidence pour l'organisation d'un tel festival. Seine-et-Marne Tourisme

a donc un rôle majeur à jouer en terme de promotion afin que les visiteurs découvrent un territoire qui fut de tous temps une terre d'accueil pour les artistes.

Un parcours à travers une quinzaine d'églises et de mairies seine-et-marnaises, réalisé en étroite collaboration avec la Direction des Archives, du Patrimoine et des Musées de Seine-et-Marne, invitera le public à compléter ce programme pour découvrir un patrimoine remarquable.

Ce festival, événement incontournable du printemps, s'intègre dans une dynamique de territoire.

Les visiteurs pourront ainsi profiter de cette manifestation pour prolonger leur séjour en Seine-et-Marne. A quelques kilomètres du palais, ils sont invités à découvrir l'Art contemporain au château fort de Blandy-les-Tours, à la Galleria Continua-le Moulin à Boissy-le-Château, au centre d'art contemporain de Lorrez-le-Bocage qui accueillent des artistes de renommée internationale.

Lionel Walker,
Vice-Président du Conseil général,
Chargé du Tourisme et du Patrimoine



FONTAINEBLEAU TOURISME : ACTEUR DU FESTIVAL DE L'HISTOIRE DE L'ART



Du 27 au 29 mai prochains, Fontainebleau aura la chance d'accueillir la première édition du Festival de l'Histoire de l'Art. Il s'agit d'une opportunité formidable que les institutions du Pays de Fontainebleau soutiennent de toutes leurs forces.

Pour accueillir cet événement majeur, Fontainebleau a été choisi parmi plusieurs autres villes candidates. D'abord parce que le Château est un symbole vivant de l'Histoire de l'Art, qu'il porte en son sein ce que le génie français a conçu de plus grand. La richesse culturelle du Pays de Fontainebleau a également pesé dans cette sélection, avec notamment la proximité de Barbizon, lieu emblématique de l'histoire de la peinture. Enfin, la densité et la qualité de notre offre en hôtellerie-restauration et l'art de vivre bellifontain ont achevé de faire de Fontainebleau un choix quasiment naturel.

La Ville de Fontainebleau et la Communauté du Pays de Fontainebleau par le biais de l'établissement public Fontainebleau Tourisme se mobilisent pour offrir à l'événement le meilleur cadre possible. Nous apportons au Ministère de la Culture tous les soutiens humain, technique et financier nécessaires pour contribuer au succès du Festival de l'Histoire de l'Art. Notre ambition est double : que le Festival sorte aussi hors les murs du Château, se déploie dans toute la ville, et que sa notoriété et son image de marque rejaillissent sur l'ensemble du Pays de Fontainebleau. Nous ne voulons pas être simplement des hôtes, mais réellement des acteurs de l'événement.

Je suis convaincu que le Festival de l'Histoire de l'Art sera à terme un élément structurant de l'identité culturelle bellifontaine, et un rendez-vous incontournable dans le calendrier culturel national.

Frédéric Valletoux,
Maire de Fontainebleau,
Président de Fontainebleau Tourisme

Dans le parc de Fontainebleau qui s'étend sur 84 hectares divisés en deux parties inégales par le canal, les différents plans du parc s'échelonnant durant le XIX^{ème} siècle montrent des alternances de reboisement systématique après des coupes qui mettent plusieurs bosquets à nu.



NOUVELLES VERTES

LES COUPES DU PRINTEMPS POUR PRÉPARER L'ÉTÉ

Depuis près de 30 ans, aucun programme d'abatage n'avait été entrepris. Cet hiver, des coupes importantes ont eu lieu dans la partie sud bordant les bois d'Avon. Trop vieux, malades, secs sur pied, ou nécrosés donc dangereux, environ 40 hêtres et peupliers ont été abattus, libérant l'espace pour des sujets plus jeunes et homogènes dans leur croissance. Comme dans le parc nord durant l'automne 2010, retrouvant ainsi le plan de gestion antérieur, le tapis végétal soigneusement débroussaillé se verra enrichi de bulbes de sous-bois. Les allées perdront de ce fait leur aspect solitaire et mélancolique...perdront aussi leurs visiteurs de la nuit, les sangliers ravageurs. Saluons cette courageuse campagne de restructuration raisonnée du parc. Accompagnée d'une taille ordonnancée des charmilles ceinturant les bosquets, elle permettra d'asseoir les futurs projets pour les Héronnières, quels qu'ils soient, dans un environnement végétal dynamique.

Dans le Jardin Anglais aussi les travaux entrepris dessinent un paysage rajeuni. Sur ordre de Napoléon, Hurtaut, en 1812, avait organisé un « jardin pittoresque » à la place des « broussailles » laissées par l'utilisation de l'ancien jardin des Pins de François Ier en champ de manœuvre de l'Ecole militaire installée dans l'aile Louis XV. Le plan de ce nouveau jardin, avec la sinuosité des allées, l'alternance des clairières et des bosquets, l'implantation de beaux sujets isolés concevait des trouées visuelles entre cet espace et l'étang. Mais au temps du Second Empire, l'architecte Boitte et ses contemporains, cédant à la mode du

moment, avaient souhaité introduire des alignements de buis, ce qui, les végétaux s'étant élevés sans contrôle, avait peu à peu occulté les vues longues en cloisonnant les différents Jardins.

Cet hiver, un large travail de taille a rabaissé ces haies de buis à une hauteur d'environ 1m20, permettant de retrouver des transparences vers les lointains. Lorsqu'on se promène dans le Jardin Anglais, (ainsi nommé depuis 1860), il apparaît visuellement agrandi par ces élagages très soigneux. Des coupes de branches basses ou d'arbres mal positionnés ont été opérées, prudemment. Le Jardin Anglais retrouve ainsi son aspect originel, projet patiemment poursuivi par les dirigeants du Domaine, en particulier par M. Thierry Lerche, chef du Service des Jardins.

Le bêchage profond des différents massifs est aussi une belle surprise. Il laisse espérer une floraison éclatante, d'autant plus que les massifs sont restructurés l'un après l'autre, avec l'élimination des plants trop vieux, remplacés par des vivaces choisis pour l'harmonie des coloris et l'étalement des floraisons. La régénération de la « parcelle 10 » se présente aujourd'hui comme une vraie réussite.

Déjà pointent le printemps, les tendres bulbes blancs des narcisses, les chatons jaunes des saules marsaults, et le miroitement de la rivière. De saison en saison, grâce au travail des jardiniers, se maintient la magie des Jardins du Château..

Hélène Verlet

SOIE, SOIERIES, SOYEUX...

Attribué au dessinateur Philippe de Lassalle, tissé par le fabricant Gaudin, terminé par Savournin, soigneusement mis à l'abri par le Garde-Meubles pendant la Révolution, ce lampas de soie brochée et chenillée fut utilisé, en 1805, pour tendre les murs de la chambre de l'Impératrice Joséphine. La découverte de ce document en papier pendant les années 1960, associée à d'autres études, permit le retissage, rendu nécessaire par l'usure du temps, des métrages de soie pour les murs, puis d'autres pour la garniture du lit et des sièges, re brodés telles qu'ils l'avaient été dans l'atelier parisien de la veuve Baudouin. Voici cet "admirable témoignage" du passé, à partir duquel travaillèrent les maisons Tassinari & Chatel et Prelle.

Soieries aussi : superbe est le vert des garnitures des berceaux ; modestes, mais tout aussi raffinées m'ont paru les vitrines présentant les jouets et la layette du Roi de Rome dans l'exposition qui lui est consacré au Château de Fontainebleau. Dans l'une des salles, un dessin représente le nouveau né coiffé d'un bonnet de dentelle.

La soie douppion bengali du fond de la vitrine reprend le ton exact du fond de ce dessin : ton



« doré 40 », choisi parmi les milliers de tons des catalogues. Sur ce fond se détachent le blanc pur, le blanc crème, le blanc ivoire des brassières, des bonnets, des robes de maillots, des petits chaussons. Symphonie tendre, parfaite.

Merci aux grands soyeux Lyonnais, à la maison Prelle, mécène de cette exposition, qui, depuis plus de 250 ans, contribuent à l'éblouissement des visiteurs du Château. •

H. V.



LES RENDEZ-VOUS

organisés pour les Amis & Mécènes du Château

• Jusqu'au 23 mai :

L'exposition « **Enfance impériale : le Roi de Rome, fils de Napoléon** » est largement ouverte à nos adhérents, qui peuvent participer aux visites guidées organisées par le Château, les vendredi 8 avril à 15h, dimanche 10 à 11h15, dimanche 17 et samedi 30 à 15h. Inscrivez-vous dans ce cas directement au Château au 01 60 71 50 60. Pour accompagner ces visites, vous pourrez trouver au Pavillon le cahier n°4 de la SAMCF consacré au Roi de Rome.

• Samedi 7 mai :

nous vous proposons, avec la très amicale participation de son propriétaire, **un grand et beau moment au Château de Vaux-le Vicomte.**

Deux formules vous sont proposées : L'une en car (départ du Château de Fontainebleau à 15h15 précises, avec visite guidée des salons et appartements à partir de 16h30); l'autre en voiture individuelle (possibilité de co-voiturage) en rejoignant le groupe à 19h, pour l'accueil de M de Vogüé. Suivront alors un dîner de gala dans les dépendances du Château, et un superbe feu d'artifice dans le parc. Venez nombreux partager ce moment féerique, moment fort de notre année SAMCF !

Les inscriptions et règlements se feront à notre Pavillon (01 64 23 58 46) ; les prix sont respectivement de 90€ (après-midi et soirée), et de 80€ (soirée seule)

• Jeudi 12 et vendredi 13 mai :

nous vous suggérons un voyage de **deux jours en Val de Loire, " hors des sentiers battus"*** : beaucoup de petits châteaux mal connus et de jolis jardins (Villesavin, Beauregard, Fougères-sur-Bievre..), mais aussi Villandry, Azay-le-Rideau, et même une petite croisière sur le Cher autour de Chenonceau... (programme exact donné ci-joint). Mais inscrivez-vous rapidement : nous ne pouvons prendre qu'un groupe de 30 personnes... Prix pour les deux journées : 240€ (270€ pour les chambres single)

• Samedi 28 mai :

Dans le cadre du Festival de l'histoire de l'art, et de son « **parcours découverte : la peinture italienne en Seine-et-Marne** », nous proposerons à nos adhérents un petit circuit en car, avec visite de trois ou quatre églises autour de Melun et de Fontainebleau. Nous vous en reparlerons dans notre prochaine Lettre d'Information

• Vendredi 17 juin : Journée en Normandie à Champ-de-Bataille et à Giverny,

avec une visite approfondie du château du XVII^e si remarquablement restauré par Jacques Garcia, et une après-midi libre dans la célèbre propriété de Claude Monet. Informations et inscriptions à notre Pavillon (Prix 90€)

• Jeudi 30 juin :

Nous clôturerons notre trimestre de printemps par **notre randonnée annuelle**, organisée par et avec les Amis de la Forêt, cette fois-ci dans la jolie région de Recloses.

SOCIÉTÉ DES AMIS & MÉCÈNES
DU CHÂTEAU DE FONTAINEBLEAU

*CHATEAUX D'AILLEURS

LE VAL DE LOIRE HORS DES SENTIERS BATTUS

Bien sûr nous aurions pu choisir, sur la trace de nos rois, la magnificence des châteaux de Blois, de Chenonceau ou de Chambord, que l'on ne se lasse pas de voir et revoir encore... Mais au joli mois de mai, ce sont les jardins et les parcs qui nous ont séduits, dans des sites plus discrets, dans des propriétés certes moins prestigieuses, mais où règnent toujours - à la française-, élégance, ordre et raffinement.

Programme des deux journées de jeudi 12 et vendredi 13 mai :

Notre départ : 6h30 gare routière, côté Avon ; 6h35 Orloff ; 6h40 Etape ; 6h45 Château (arrêt bus).

Après une pause-café face au **Château de Chambord**, nous nous rendrons dans deux propriétés des environs : **Villesavin et Beauregard** ; nous déjeunerons à **Cour-**

Chevemy, puis de **Fougères-sur-Bievre** rejoindrons le Cher à **Chisseaux** pour une petite croisière jusqu'à **Chenonceau** ; en fin d'après-midi nous repartirons pour **Amboise**, où notre hôtel Ibis nous accueillera pour un repos bien mérité....

La journée du lendemain sera en grande partie consacrée à **Villandry**, ses appartements et ses somptueux jardins ; nous dégusterons les produits du terroir dans une ferme du XVII^e qui domine le village, et poursuivrons par une promenade autour du château **d'Azay-le-Rideau**, puis par une dernière visite des adorables jardins de la Chatonnière. C'est alors qu'après tous ces « châteaux d'ailleurs », après un ultime verre de l'amitié, nous reprendrons la route vers Fontainebleau...

Geneviève Droz

Ce Bulletin d'informations périodique est édité par la SAMCF.

Directeur de la publication : Philippe Schawb
Rédaction : Geneviève Droz, Philippe Schwab, Hélène Verlet.

Conception : www.whaodesign.com

Crédit photos : RMN, Musée des Tissus et des Arts décoratifs de Lyon, Ch. Finocchi, F. Perrot, H. Verlet.

Tirage : 1700 exemplaires

Impression : DupliConcept - Thomery

La reproduction même partielle de ce document est interdite.

Dépot légal n° 1961-7208

Société des Amis et Mécènes du Château de Fontainebleau

association loi 1901

Pavillon des Vitriers
Château de Fontainebleau
F-77300 Fontainebleau

Tél. 01 64 23 58 46

contact@amisdefontainebleau.org